

L'ANONYME

L'Anonyme travaille avec l'approche de la réduction des risques. Nous percevons les enjeux liés à la cohabitation sociale comme des réalités qui doivent être adressées avec pragmatisme dans le respect du rythme de toutes les personnes impliquées. Cette approche permet de réduire les conséquences négatives que ces réalités entraînent sur les personnes et sur notre société.



Le programme Sécurité urbaine vise à permettre à toutes les personnes d'être dans l'espace public et de s'y sentir en sécurité. Les enfants et les personnes en situation d'itinérance comptent parmi les personnes les plus vulnérabilisées dans l'espace public. Elles ont aussi le droit et le besoin de s'y trouver. Nous souhaitons promouvoir des valeurs d'ouverture et de bienveillance. En nous abstenant d'émettre des jugements de valeur, nous encourageons l'inclusion et rejetons la stigmatisation des plus vulnérables.

SERINGUE À LA TRAÎNE

Bien que les risques de transmission d'ITSS via des seringues à la traîne soient faibles, afin de prévenir le stress lié à ce genre d'événement, il faut sensibiliser les enfants. Les seringues à la traîne peuvent être confondues avec des jouets par les plus jeunes. Pour sensibiliser les enfants, nous proposons d'axer votre discours sur « les microbes » en expliquant simplement que c'est sale et qu'il y a un risque de transmission de maladie, mais que les seringues chez le docteur sont toujours propres.

Si l'enfant trouve une seringue à la traîne, il doit s'en éloigner et immédiatement aller prévenir son adulte. Pour plus d'information à ce sujet, nous vous invitons à visionner notre capsule vidéo disponible sur le via ce **code QR** ou ce **lien URL** :



bit.ly/seringuealatraine

COORDONNÉES

911

Si vous rencontrez une situation au cours de laquelle une personne est en danger ou représente un danger pour les autres, contactez sans hésiter les services d'urgence.

438 829-5635

Si vous rencontrez une personne vulnérabilisée qui exprime un besoin d'aide et si vous souhaitez discuter avec un intervenant-e en cohabitation sociale, vous pouvez contacter notre équipe.

514 842-1488 #230

Si vous avez des questions ou si vous voulez en savoir plus sur nos actions, contactez-nous ou visiter notre site web.

securiteurbaine@anonyme.ca

www.anonyme.ca

L'ANONYME

PROGRAMME SÉCURITÉ URBAINE



COHABITATION SOCIALE ET ITINÉRANCE

Comment répondre aux questions de vos enfants sur ces enjeux



Chers parents,

Ce document a été rédigé en toute humilité par des mères qui sont également des professionnelles en éducation et en intervention psychosociale. Il est basé sur notre expérience et vise à appuyer les parents et les personnes responsables de la sécurité d'enfants dans la communication lorsque les enfants ont des questionnements en lien avec les personnes en situation d'itinérance (PSI). La question «Comment j'en parle à mon enfant ? » nous est souvent posée et nous sommes bien placées pour comprendre le défi de vulgariser des réponses face à des questions complexes et qui peuvent confronter nos valeurs. De parent à parent et en espérant que ces pistes vous soient utiles.

NOTRE APPROCHE

Les propositions suivantes doivent être adaptées à chaque enfant, dans le respect de leur développement socio-affectif et de leur personnalité: âge, sensibilité, maturité, etc. Vous êtes les expert-es de votre enfant.

1 - L'enfant qui pose une question est prêt-e à entendre la réponse.

2 - L'adulte peut admettre son ignorance ou son besoin de réfléchir avant de donner sa réponse:

« J'ai besoin d'y réfléchir avant de te donner une réponse. »

Il peut également nommer ses propres émotions.

« J'entends et je comprends ton émotion. Merci de la partager, qu'est-ce qu'on pourrait faire ensemble pour s'apaiser ? »

3 - Il vaut mieux éviter d'élaborer des concepts complexes ou de très longues explications. En répondant simplement et directement à la question posée, on permet à l'enfant d'assimiler l'information à son rythme. L'enfant reviendra avec d'autres questions quand vos explications ne lui suffiront plus.

4 - Pour répondre du point de vue de l'enfant, il faut toujours le questionner sur la raison de sa question.

« D'où vient cette question? Qu'est-ce qui te fait penser à ça? Qu'en penses-tu, toi ? »

5 - Toujours valider les émotions ressenties par l'enfant et par soi-même.

« Moi aussi, je me sens triste. J'aimerais pouvoir t'aider. Je me sens impuissant-e, car je ne sais pas ce qu'il faudrait faire. »

MISES EN SITUATION

Nous vous présentons ici des exemples de réponses à donner à vos enfants en fonction de questions spécifiques. Peu importe la question, nous vous invitons à toujours vous placer du point de vue de l'enfant et de valider son émotion avant de répondre directement et simplement.

Pourquoi cette personne n'a pas de maison ?

« Pourquoi aimerais-tu savoir ? »

« Comment tu te sens ? » Etc.

« Je l'ignore, mais, je sais que certaines personnes n'ont pas de maison parce qu'elles n'ont pas assez d'argent ou parce qu'elles ne sont pas capables ou ne souhaitent pas s'occuper d'une maison. »

Pourquoi une personne crie/parle toute seule/est bizarre ?

« Comment ça te fait sentir? Où et quand as-tu vu cette personne ? »

« Je ne connais pas la situation de cette personne. Peut-être qu'elle a des problèmes avec sa santé mentale. »

« Les maladies mentales ne rendent pas les personnes dangereuses. Mais, en tout temps, si le comportement d'une personne te rend inconfortable, tu peux quitter et aller en parler à un adulte responsable de ta sécurité. »

« Il y a 2 sortes de maladies; celles du corps, les maladies physiques, et celle de la tête, les maladies mentales. Les maladies mentales sont des maladies du cerveau. Ça peut faire que le cerveau comprend mal les informations, les besoins ou les sentiments. C'est comme un gros nuage dans la tête. Alors les personnes peuvent avoir des comportements bizarres, impolis ou avoir de la difficulté à exprimer leurs sentiments de manière adéquate. »

C'est quoi la drogue ?

« Pourquoi aimerais-tu savoir ça ? »

« Où as-tu entendu ce mot ? »

« Une drogue est un produit que l'on prend pour changer la façon dont le cerveau perçoit les messages de notre corps. »

Est-ce que la drogue est mauvaise ?

« Certaines drogues sont utiles, comme les médicaments. Certaines drogues sont permises, mais réservées aux adultes, comme l'alcool, le tabac et la marijuana. Certaines drogues sont interdites. Mais, prise en trop grande quantité, trop souvent ou par des personnes qui n'ont pas fini de grandir, les drogues peuvent être dangereuses pour la santé. »

Finalement, n'oublions pas que les mots de la politesse sont toujours sécuritaires; remercier une personne en situation d'itinérance qui tient la porte, la saluer si on la rencontre quotidiennement sur le chemin de l'école, faire un sourire, un petit signe de tête.

Ces gestes simples, à hauteur d'enfant, participent à l'inclusion des personnes vulnérabilisées. Nous espérons que cet outil vous sera utile.

